

La politesse linguistique dans l'interview politique télédiffusée

Linguistic politeness in the televised political interview

Zineb BENHAMMADI*, Université d'Oum El

Bouaghi, zinebbenhammad93@gmail.com

Noudjoud BOUKHENNOUFA*, Université d'Oum El Bouaghi,
Laboratoire DÉCLIC (Didactique, Énonciation, Corpus, Linguistique,
Interaction Culturelle), noudjoud05@yahoo.fr

Date de réception:17/1/2023 Date de révision: 30/1/2023 Date d'acceptation:11/4/2023

Résumé

L'interview est le genre médiatique, par excellence, permettant aux hommes politiques de partager leurs idées, opinions et projets avec leur public. La construction communicationnelle de l'interview fait que le journaliste doit tirer le maximum d'informations de son invité en lui posant des questions, ceci peut mettre à mal son image. Dans cette étude, qui s'inscrit dans le domaine de l'analyse des interactions verbales, il sera question de vérifier, à travers l'analyse d'interviews du président Algérien dédiées à la chaîne France 24 et la chaîne Aljazeera, en s'appuyant sur le modèle de politesse élaboré par P. Brown et S. Levinson aménagé par C. Kerbrat-Orecchioni, si la politesse linguistique a sa place dans ce genre de discours à caractère conflictuel, d'une part, et d'étudier les procédés utilisés par les interactants pour minimiser le risque de conflits et faciliter l'interaction, d'autre part.

Mots-clés : interaction, interview politique, politesse, face.

Abstract

The interview is considered the ultimate media genre; allowing politicians to share their ideas, opinions, and projects with their public. The communication structure of the interview means that the journalist must get as much information as possible from his guest by asking him questions, which can damage his image. In this study, which falls within the field of the analysis of verbal interactions, it will be a question of checking; through the analysis of interviews of the Algerian president, dedicated to France 24 channel and Aljazeera, and relying on the model of politeness developed by P. Brown and S. Levinson developed by C. Kerbrat-Orecchioni, if linguistic politeness has its place in this kind of speech of a conflicting nature, on the one hand, and the processes used by the discussion partners, which allow to minimize the risk of conflict and facilitate the interaction, on the other hand.

Key words: interaction, political interview, politeness, face.

* Auteurcorrespondant

1. Introduction

Avec le développement de la technologie de l'information au cours de ces dernières décennies, la société moderne au sein de laquelle nous vivons aujourd'hui se trouve face à une incontournable «révolution des communications ». La télévision, la radio et la presse, accessibles pour tous, sont des moyens d'information qui offrent à l'homme la possibilité d'avoir un œil ouvert sur le monde, et lui permettent de porter son propre jugement vis-à-vis des faits et des personnalités politiques qui le représentent. La communication politique a connu une évolution considérable depuis près d'un siècle avec l'avènement des médias audiovisuels et électroniques. La télévision reste pourtant l'outil principal de la communication politique au point où il serait difficile d'imaginer la politique sans ce petit écran magique.

Étant considérée comme le genre médiatique par excellence permettant aux personnalités politiques de s'exprimer et de se justifier auprès de leur public, l'interview politique télédiffusée est une activité sociale mettant en présence un ou plusieurs journalistes et une personnalité politique. Ceux-ci interagissent entre eux et se tâchent de construire, à partir d'un commun accord, un discours oral, dialogué et structuré qui consiste en un jeu de questions et de réponses à sens unique. La construction communicationnelle de l'échange fait que le journaliste, appelé « intervieweur », pose des questions à l'homme politique interviewé auxquelles il doit répondre, et ce, en raison d'un public absent physiquement mais qui regarde derrière son écran.

L'éthique professionnelle contraint le journaliste à tirer un maximum d'informations de son invité. Ceci pourrait parfois l'amener à exercer une certaine pression à son égard. Cette pression pourrait lui faire perdre la face voire même mettre à mal son image, et cela peut engendrer des réactions parfois violentes de sa part. Ce genre de discours, de par sa délicatesse, nécessite, donc, la mise en place de certaines stratégies interactionnelles contribuant à la réussite de l'échange. En effet, le respect de certains rituels

d'interaction tels que les rites de politesse et de savoir-vivre permet d'établir des liens harmonieux entre les interactants, d'assurer la continuité de l'interaction, et d'éviter toutes sortes de conflits entre les partenaires de l'échange.

S'interroger sur la question de la politesse lors d'une situation interactionnelle revient à prendre en considération le comportement langagier du « *locuteur et de l'interlocuteur qui doivent coopérer durant l'interaction afin de maintenir un certain équilibre social* ». (Leech, 1983, p. 131).

La notion de politesse a d'abord été étudiée dans le domaine sociologique, puis elle s'est étendue au domaine linguistique. L'intérêt porté à la politesse dans les interactions verbales remonte aux années 1970 grâce aux conversationnalistes américains tels que Lakkof et Leech ou encore Brown et Levinson. En France, c'est à Orecchioni (1992), qui a revisité le modèle de Brown et Levinson, que l'on doit le succès de la politesse dans le domaine linguistique. Ces chercheurs furent les premiers à avoir indiqué que la politesse ne se limite pas simplement à l'utilisation de quelques formules telles que « *s'il vous plait* » et « *merci* », mais il s'agit bien d'un concept plus profond dans la théorie de la communication. Elle relève, en fait, de la nature de la relation entre les sujets parlants, et elle pourrait être appliquée à tout processus interactionnel qui regroupe plusieurs interactants qui partagent souvent les mêmes intentions fondées sur un principe fondamental, celui de construire de manière collective et interactive une relation équilibrée et harmonieuse.

Depuis son apparition au cours de la moitié du 20^e siècle, l'interview politique a suscité l'attention des spécialistes. Considérée comme un acte de communication de type dialogal, elle permet la transmission de l'information de manière fiable par les personnes qui la détiennent. Elle implique parfois l'emploi d'une certaine rudesse verbale qui risque de faire perdre la face à l'homme politique interviewé par l'intervieweur qui joue le rôle d'intermédiaire entre l'homme politique et le peuple. Néanmoins, elle

exige de l'intervieweur de prendre en considération les limites de ce qui est permis socialement en matière de politesse.

Ainsi, et pour maintenir l'équilibre des échanges dans l'interview, les interlocuteurs sont amenés à mettre en place certaines stratégies langagières mises à leur disposition, s'inscrivant dans ce que l'on appelle « le système de politesse » largement exploité par des linguistes francophones et anglo-saxons. Selon Kerbrat-Orecchioni (1992), le système de politesse consiste en l'usage de procédés (linguistiques et paralinguistiques) qui font en sorte que l'échange se déroule de façon harmonieuse dans un climat calme et équilibré dépourvu de toute sorte de malentendus et de conflits entre les partenaires de l'échange.

En faisant usage des conceptions théoriques de la politesse dans le domaine des interactions verbales et en prenant particulièrement appui sur le modèle d'analyse de la politesse linguistique élaboré par P. Brown et S. Levinson (1978 et 1987), et aménagé par C. Kerbrat-Orecchioni (1992 et 2005), nous proposons de décrire le système de politesse qui est supposé être très présent dans le discours politique, pour voir la manière dont la politesse linguistique positive comme négative se manifeste dans l'interview politique télédiffusée. Il sera donc question dans cet article de traiter la notion de politesse comme ressource interactionnelle dans un contexte politico-médiatique, celui des interviews politiques télédiffusées du président Algérien Abdelmadjid Tebboune, et ce, à travers l'analyse des marqueurs linguistiques employés soit par l'intervieweur soit par l'interviewé pour que la communication se déroule dans de bonnes conditions. Nous avons choisi deux interviews : la première est consacrée à la chaîne France 24 réalisée en langue française, la deuxième, quant à elle, est dédiée à la chaîne Aljazeera énoncée en langue arabe. Nous tenons à noter que les passages émis en langue arabe ont subi une traduction vers la langue française afin de faciliter l'analyse faite en langue française.

Dans cette recherche, nous tâcherons de répondre aux interrogations suivantes :

- Les partenaires de l'échange respectent-ils ou transgressent-ils les règles de politesse lors d'une interview politique télédiffusée ?

- Quelles sont les stratégies qu'ils mettent en œuvre afin de faciliter l'interaction et de minimiser le risque de confrontation dans ce genre de discours ?

Ces questionnements s'inscrivent dans une problématique de recherche visant à étudier les marqueurs linguistiques de politesse comme une forme de stratégie interactionnelle servant à renforcer les liens qui relient les interactants, et à créer un climat favorable à la réussite de l'échange.

2. Corpus et démarche méthodologique

L'aspect à la fois interactionnel, authentique, et transparent des interviews politiques constituées dans un cadre de situations de discours institutionnel formelles répond parfaitement aux objectifs que nous avons fixés au départ, à savoir la manière dont se positionnent les interactants, l'un par rapport à l'autre, durant l'échange afin d'instaurer un climat de respect, et de préserver les faces de chacun, et ce, en faisant appel aux stratégies de politesse contribuant à la facilitation de l'interaction et servant surtout à minimiser le risque de confrontation, essentiellement dans ce genre de discours soumis à différentes contraintes.

Afin d'apporter des réponses à nos interrogations, nous avons effectué une étude basée sur un corpus composé de deux vidéos, d'environ 27 minutes chacune, du président algérien Abdelmadjid Tebboune, menées par des journalistes de deux chaînes télévisées différentes, à savoir France 24 et Aljazeera, réalisées le 4 juin 2020 et le 8 juin 2021, et enregistrées à partir du site communautaire de partage de vidéos YOUTUBE. Celui-ci assure la disponibilité des vidéos, ce qui permet au chercheur de les consulter à n'importe quel moment.

Il est à noter que pour collecter les éléments essentiels de notre corpus, nous avons procédé à une retranscription de l'entretien, une technique adoptée par les chercheurs dans les études visant à comprendre des phénomènes linguistiques précis.



Interview réalisée pour France 24 Interview réalisée pour Aljazeera

Pour mener à bien notre analyse, nous avons procédé en deux étapes. Dans un premier temps, nous avons observé de manière répétitive le contenu des vidéos enregistrées afin de pouvoir repérer les éléments pertinents de notre corpus. Dans un second temps, nous avons effectué une analyse de contenu qui consiste en

un ensemble de techniques d'analyse des communications visant, par des procédures systématiques et objectives de description du contenu des énoncés, à obtenir des indicateurs (quantitatifs ou non) permettant l'inférence de connaissances relatives aux conditions de production/réception (variables inférées) de ces énoncés »

(Bardin, 1977, p. 43)

Cette méthode nous a aidée à décrire comment la politesse positive et négative se manifeste dans les pratiques langagières des journalistes intervieweurs et du président interviewé dans un contexte précis, celui de l'interview politique télédiffusée, à travers l'usage de différents marqueurs linguistiques, d'une part, et à comprendre comment cela contribue au maintien d'une relation interpersonnelle harmonieuse entre les participants à l'échange, d'autre part.

3. Résultats et analyse

Dans le but de décrire le fonctionnement du système de politesse dans les interviews politiques télédiffusées choisies, il nous est paru évident de commencer, d'abord, par observer les marqueurs dialogaux qui

interviennent lors de ce type d'interaction et qui expriment le désir de protéger les liens relationnels qui relient les participants à l'échange, censés être fondés sur le respect mutuel et la considération de l'autre. Ensuite, les soumettre à une analyse qui permet de comprendre qu'il s'agit bien d'éléments exprimant une volonté de préserver le caractère harmonieux de cette relation, ou du moins neutraliser les conflits potentiels.

Afin que l'interaction s'établisse et avance de la manière la plus efficace possible lors d'une interview télédiffusée, les interlocuteurs sont tenus à respecter certains principes en termes de politesse leurs permettant de faire durer l'échange, et surtout conserver sa sérénité jusqu'à son achèvement et sa clôture par le journaliste du moment que c'est lui qui le dirige.

Dans la présente recherche, nous nous sommes appuyée sur le modèle de politesse de Brown et Levinson aménagé par Kerbrat Orecchioni dans l'interprétation de la présence du désir d'un « *incessant travail collaboratif* » (Kerbrat-Orecchioni, 2005) entre les interactants, et dont le but est de préserver le caractère pacifique de l'échange en adoptant des stratégies relevant du « *face work* » ou de « *figuration* » qui correspond à

tout ce qu'entreprend une personne pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne (y compris elle-même). La figuration sert à parer aux « incidents », c'est-à-dire aux événements dont les implications symboliques sont effectivement un danger pour la face. (...) Tous ces moyens de sauver la face, que la personne qui les emploie en connaisse ou non le résultat réel, deviennent souvent des pratiques habituelles et normalisées ».

(Goffman 1974, p. 15)

En d'autres termes, les locuteurs sont amenés à mettre en place certaines stratégies de politesse dans le but de concilier l'intention mutuelle de préserver les faces (négative et positive) de l'interlocuteur. La face négative correspond au « *territoire corporel, spatial, ou temporel ; biens et réserves, matérielles ou cognitives.* » (Kerbrat-Orecchioni, 1992, p. 168). La face positive, quant à elle, est « *l'ensemble des images valorisantes que les*

interlocuteurs construisent et tentent d'imposer d'eux-mêmes dans l'interaction » (Idem), tout en sachant que la majorité des actes forment une certaine menace pour telle ou telle face.

L'analyse de notre corpus a révélé que l'expression de la politesse peut prendre deux formes différentes de politesse, à savoir la politesse négative qui consiste selon la théorie de Brown et Levinson à tenter de neutraliser et d'atténuer le caractère violent de certains actes menaçants pour la face *FTAs* « *face threatening acts* » à travers l'usage de certains procédés linguistiques, et la politesse positive qui consiste selon Kerbrat-Orecchioni à adresser des actes valorisants pour la face *FFAs* « *face flattering acts* ».

4. Stratégies de politesse employées dans l'interview politique télédiffusée

Notre analyse, comme nous l'avons évoquée en dessus, se base sur « le travail de figuration » de Goffman utilisé par Brown et Levinson dans le domaine des interactions verbales en matière de *FTAs* et auquel Kerbrat Orecchioni vient ajouter les principes de *FFAs*. De ce fait, nous avons analysé les actes menaçants pour la face et les procédés linguistiques employés par les locuteurs, qui servent à les atténuer afin de préserver un climat de respect. Ensuite, nous avons procédé à une analyse des parties de l'échange où apparaissent des actes valorisants pour la face de l'autre ayant pour fin de consolider le lien relationnel entre les interactants.

4.1. L'excuse

Selon Kerbrat-Orecchioni (1994), il s'agit d'un acte qui correspond au fait de vouloir réparer une offense causée par le locuteur qui craint que celle-ci soit mal prise par son interlocuteur, d'une part, et ne voulant pas rompre le lien avec lui, d'autre part. L'excuse est donc un acte réparateur que le locuteur adopte comme stratégie qui vise à neutraliser ou compenser un *FTA*

pour qu'il soit toléré par celui qui le subit. Les exemples suivants illustrent parfaitement cette stratégie¹ :

- **Exemples extraits de l'interview réalisée pour la chaîne d'informations « Aljazeera »**

Exemple 1

Pr : aujourd'hui il y a une conscience politique en ce qui concerne les Algériens, c'est impressionnant chez le peuple avant (interruption)

Jr : excusez-moi² de vous interrompre, peut-être seulement par manque de temps et pour qu'on puisse profiter de votre présence avec nous. Vous avez fait référence à ce qui s'est passé dans les années 90 : qu'il y a eu une grande déviation après les élections en Algérie.

Exemple 2

Jr : certes, un sujet important, comme vous l'avez dit, mais le temps nous rattrape et les sujets sont nombreux. Maintenant, on passe au sujet de la Lybie qui est également très important pour l'Algérie, et là je cite ce que vous avez proclamé, il y a près d'une année (interruption)

Pr : excusez-moi, excusez-moi je vous interromps pour trancher à ce sujet.

Jr : allez-y, allez-y, monsieur !

- **Exemple extrait de l'interview réalisée pour la chaîne France 24**

¹Il convient de préciser que, dans tous les exemples, nous avons utilisé « Jr » pour désigner le journaliste intervieweur, et « Pr » pour désigner le président interviewé.

²Il est à noter que le vouvoiement existe en langue arabe mais il est peu utilisé à l'oral. Nous tenons à préciser que dans notre traduction des extraits prononcés en langue arabe vers la langue française, nous avons tenté de rester fidèle au contenu exact des extraits tout en respectant les normes de la langue de traduction.

Pr : et c'est à leur demande

Jr : alors on a parlé du (interruption)

Pr : je m'excuse

Jr : pardon

Pr : si on ne l'a pas fait jusqu'à maintenant, c'est parce qu'on a donné une parole à madame Merkel.

L'interruption est un acte menaçant pour la face négative de l'interlocuteur. Elle est aussi considérée par Kerbrat-Orecchioni (1990, p. 176) comme « *une offense conversationnelle : En lui "coupant" la parole, on lèse le territoire d'autrui, et on menace sa face* ». Dans les exemples affichés ci-dessus, le locuteur, ayant commis cet acte qui a tendance à heurter la sensibilité de son interlocuteur, semble avoir l'intention de le réparer à travers l'usage de formules d'excuse. Ainsi, le recours aux formules « *je m'excuse* » et « *pardon* » affirme ce désir de préserver le territoire de l'autre. Par ailleurs, l'exemple 1, extrait de l'interview dédiée à la chaîne Aljazeera, montre que la forme d'excuse « *je m'excuse de vous interrompre* » employée par le journaliste est suivie de l'explication « *seulement par manque de temps* » et du FFA « *pour qu'on puisse profiter de votre présence avec nous* » qui servent à justifier son manque de tact et à réparer le FTA commis au départ. Cela vient donc renforcer la stratégie d'excuse. Il s'agit bien de démarches bien mesurées de la part du locuteur qui souhaite préserver le lien qui le relie à son interlocuteur, basé sur le respect mutuel, ce qui contribue de manière directe à la facilitation de l'interaction.

4.2. L'ordre adouci

Dans la théorie de la politesse, l'ordre est considéré comme un acte menaçant pour la face négative de celui qui le subit, et étant donné que l'objectif principal du « *principes A-orienté* » de Kerbrat-Orecchioni (1992) qui consiste en la valorisation, dans la mesure du possible, des deux faces négative et positive de l'interlocuteur, l'emploi de la stratégie de politesse négative sert à éviter d'adresser des FTAs envers les faces négative et

positive de l'allocutaire tels que donner des ordres brutaux. Pour ce faire, le recours à certains procédés substitutifs et/ou additifs qui permettent d'atténuer le caractère violent de cet acte semble évident. Les exemples ci-dessous montrent clairement cette stratégie :

- **Exemple extrait de l'interview réalisée pour la chaîne Aljazeera**

Jr : avant de passer aux sujets internationaux, c'est bon de soulever la question du Hिरak. Vous avez annoncé en ce qui concerne votre position et votre conception et votre suivi vis-à-vis de tout ce qui est en rapport avec le Hिरak, mais je pense que le téléspectateur de la chaîne Aljazeera a besoin de plus de clarification au sujet du Hिरak que vous avez traité de béni et d'authentique un jour, et le Hिरak aujourd'hui, vous dites qu'il n'est plus comme il était au départ. Brièvement, si vous pouviez avoir l'amabilité monsieur le président

- **Exemple extrait de l'interview avec France 24**

Jr : est-ce que vous allez libérer d'autres personnes ? Gracier d'autres personnes ?

Pr : possible. Possible

Jr : c'est possible ? vous pouvez être plus précis ?

La structure générale de l'interview fait que la position de l'intervieweur soit, en quelque sorte, supérieure à celle de son invité en termes de gestion de temps de l'échange, et les types de questions posées. Ce statut que lui attribue sa profession lui autorise, donc, de faire recours à certaines stratégies telles que l'acte d'ordre qui lui permet d'atteindre son objectif initial de l'interview, c'est-à-dire obtenir le maximum d'informations. En revanche, Cela ne lui autorise pas d'être brutal dans sa façon de produire cet acte pour ne pas mettre à mal l'image de son interviewé, et faire en sorte que l'échange se déroule dans un climat harmonieux. Pour ce faire, le locuteur fait appel à des procédés d'atténuation de cet acte lui permettant d'épargner le narcissisme de son allocutaire. Ces deux exemples montrent

l'intention du journaliste de préserver la face négative de son interlocuteur en faisant appel à deux procédés d'adoucissement différents : le premier étant d'ordre substitutif. Il consiste à remplacer les formes impératives « soyez plus clair ! » et « soyez plus précis ! » par d'autres énoncés de types déclaratif et interrogatif : « *je pense que le téléspectateur de la chaîne Aljazeera a besoin de plus de clarification* » et « *vous pouvez être plus précis ?* » Cela permet d'éviter une réaction indésirable chez l'autre, ce qui contribue fortement au bon déroulement de l'échange.

4.3. Le remerciement

Le remerciement est un acte relevant de la politesse positive qui consiste à « *accuser réception d'un cadeau et à exprimer sa reconnaissance au responsable du cadeau* » (Kerbrat-Orecchioni, 1996, p. 86) qu'il soit matériel ou symbolique, à l'exemple du compliment. L'acte de remerciement est un acte réactif qui exprime une forme de satisfaction et de gratitude du locuteur vis-à-vis de son interlocuteur. Il s'agit donc d'un *FFA* dans la mesure où il vise à valoriser la face positive. Les exemples ci-dessous en constituent une bonne démonstration :

- **Exemples extraits de l'interview de la chaîne Aljazeera**

Exemple 1

Pr : le bureau d'Aljazeera en Algérie est officiellement accrédité à partir de cette rencontre.

*Jr : donc ce sera la première information importante de cette interview, Aljazeera est accréditée en Algérie ! **merci beaucoup monsieur le président** pour cette confiance, et nous espérons que nous serons à la hauteur de cette confiance n et que nous transmettons une image réelle de ce qui se passe en Algérie.*

Exemple 2

*Jr : monsieur le président Abdelmadjid Tebboune, président de la république, **merci beaucoup** de nous avoir accordé l'occasion de faire cette rencontre, et **merci encore une fois** pour l'accréditation de la chaîne Aljazeera en Algérie.*

- **Exemples extraits de l'interview dédiée à la chaîne France 24**

Exemple 1

Jr : *monsieur le président, merci de nous recevoir ici à El Mouradia, à l'occasion de la fête de l'indépendance.*

Pr : *c'est moi qui vous remercie de votre présence et d'autant plus que vous venez fêter avec nous l'anniversaire de l'indépendance.*

Exemple 2

Jr : *merci monsieur le président, je tiens à vous remercier de nous avoir accueilli ici à El Mouradia encore une fois à l'occasion de la fête de l'indépendance algérienne.*

Le premier exemple extrait de l'interview accordée à la chaîne Aljazeera montre que le remerciement exprimé à travers la formule « *merci beaucoup monsieur le président* » est une réaction positive de la part du journaliste pour la confiance accordée par le président algérien à son égard, et pour la chaîne qu'il représente, suite à son accréditation en Algérie. Dans le second exemple extrait de l'interview de la même chaîne, et dans le premier exemple extrait de l'interview dédiée à la chaîne France 24, les journalistes des deux chaînes respectives utilisent les formules de politesse « *merci beaucoup* » et « *je vous remercie* » pour exprimer leur reconnaissance au président pour leur avoir donné l'occasion de réaliser ces interviews. Le président, lui aussi, produit un acte de remerciement comme le montre l'exemple 2 de l'interview dédiée à la chaîne France 24 « *c'est moi qui vous remercie* ». Or, l'acte de remerciement dans ce cas ne constitue pas une réaction suite à une action initiale reçue par le locuteur, mais il relève du principe de la cordialité que nous expliquerons mieux par la suite, et qui sert à consolider la relation interpersonnelle entre les interlocuteurs. En adoptant cette stratégie, les partenaires de l'échange éprouvent une volonté réciproque de valoriser la face positive de l'un et de l'autre, ce qui participe à l'instauration d'une atmosphère conviviale qui permet de faciliter le partage d'information et d'opinions.

4.4. La cordialité

Afin qu'une interaction verbale puisse être efficace, équilibrée, et pour qu'elle puisse évoluer dans une atmosphère chaleureuse et conviviale, les interactants sont amenés à renforcer le lien relationnel qui les lie par des stratégies de cordialité. En effet, l'acte de cordialité s'exprime à travers des échanges gentils, aimables, remplis de formes de considération de l'autre visant à créer un rapport de familiarité entre les partenaires d'un échange. Le concept de l'interview politique télédiffusée nécessite la mise en place de cette stratégie valorisante pour la face afin d'éviter les conflits potentiels que peut contenir ce type d'échange. Les exemples ci-dessous montrent parfaitement cette stratégie :

- **Exemple extrait de l'interview dédiée à la chaîne Aljazeera**

Jr : *bienvenue monsieur le président. Enfin! Aljazeera en Algérie!*

Pr : *comme on dit chez nous, le bon travail prend du temps (rire)*

Pr : *nous souhaitons la bienvenue à Aljazeera, et le bureau d'Aljazeera sera accrédité à partir de cette rencontre.*

- **Exemple extrait de l'interview dédiée à la chaîne France 24**

Jr : *monsieur le président merci de nous recevoir ici à El Mouradia à l'occasion de la fête de l'indépendance.*

Pr : *c'est moi qui vous remercie de votre présence et d'autant plus que vous venez fêter avec nous l'anniversaire de l'indépendance. Je profite pour vous dire que vous serez les bienvenus chaque fois que vous le voudrez sans retenue.*

Jr : *merci monsieur le président.*

Ces exemples illustrent comment le fait d'exprimer des sentiments cordiaux par le locuteur laisse un effet positif chez son interlocuteur et flatte sa face positive. Dans le premier exemple, le journaliste exprime son désir d'instaurer un climat rempli de cordialité en disant à son invité : « *enfin!* » qui sous-entend que cette rencontre a beaucoup été attendue, mettant ainsi en valeur sa face positive. Ce comportement a suscité une réponse positive de la part de l'interviewé qui lui répond en disant que « *le bon travail prend du temps* », un proverbe typiquement algérien qui veut dire que la raison de

cette absence est due à l'importance attribuée à cette rencontre. Les énoncés « *c'est moi qui vous remercie de votre présence* » et « *je profite pour vous dire que vous serez les bienvenus chaque fois que vous le voudrez sans retenue* » sont également considérés comme des actes flatteurs pour le narcissisme de l'autre, et « *témoignent d'un savoir-faire conversationnel visant à consolider la relation interpersonnelle* » (Boukhennoufa, 2018, p. 220) qui relie les partenaires de l'échange.

5. Conclusion :

Notre étude a tenté de démontrer que, comme tous les échanges interpersonnels produits dans un contexte ordinaire, qui sont souvent régis par l'emploi du système de politesse, l'interview politique, considérée comme un type de discours relativement conflictuel, peut-être, elle aussi, marquée par des stratégies de politesse qui se manifestent sous forme de marqueurs linguistiques dévoilant l'intention des partenaires de l'échange de minimiser le risque de confrontation, d'une part, et de faciliter l'interaction, d'autre part.

La politesse linguistique, avec ses deux formes négative et positive, s'exprime à travers d'utilisation de certains marqueurs linguistiques permettant de réussir l'échange, et de maintenir un certain équilibre entre les interlocuteurs basé sur l'estime et le respect mutuel, qui constitue le fondement d'un climat harmonieux, favorisant le partage d'idées, d'informations et d'opinions. L'excuse et l'ordre adouci sont des actes relevant de la politesse négative. Ils constituent dans notre recherche une stratégie bien calculée de la part du locuteur qui sert à réparer et à prévenir des actes brutaux afin de préserver les faces positive et négative de l'interlocuteur. Le remerciement et la cordialité, quant à eux, relèvent des stratégies de la politesse positive qui consiste en la valorisation de la face positive de l'autre, ce qui implique le désir de renforcer les liens relationnels à travers l'instauration d'un climat harmonieux dépourvu de toute sorte de confrontations ou de conflits.

Liste Bibliographique

- BARDIN L. (1977), *L'Analyse de contenu*, Paris : Presses Universitaires de France.
- Boukhenoufa, N. (2018). *Les interactions dans les échanges écrits médiés par ordinateur : stratégies conversationnelles dans les forums de discussion*, Thèse de doctorat Ès Sciences en Sciences du langage, Université Kasdi Merbah, Ouargla.
- Goffman E. (1974), *Interaction ritual*, (Ed. française : *Les rites d'interaction*). Paris : Minuit).
- Halloran J. (1970), *Les Moyens d'information dans la société : nécessité de développer la recherche*, Paris : UNESCO
- Kerbrat-Orecchioni C. (2005), *Le discours en interaction*, Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni C. (1996), *La conversation*, Paris : Seuil.
- Kerbrat-Orecchioni C. (1994), *Les interactions verbales*, tome 3, Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni C. (1990), *Les interactions verbales*, tome 1, Paris : Armand Colin.
- Leech G. (1983), *Principles of Pragmatics*, London: Longman.